



PASO, artiste-peintre plasticien



MUSEE PASO - Pôle Culturel de Drusenheim



PASO est né en 1935 à DRUSENHEIM

PASO débute sa carrière artistique à l'âge de 14 ans lorsqu'il entre à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, aujourd'hui la HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin), faisant de lui le plus jeune de cette institution.

Sa carrière professionnelle débute dans les arts appliqués. Il est fondateur d'entreprises, polyvalent, précurseur et inventif.

Malgré sa charge de travail et le poids de ses responsabilités, il prend le temps de s'adonner à la peinture.

En 1985, il décide de consacrer sa vie à l'art. Il opère alors un changement radical de style et rompt avec l'académisme. Il développe une nouvelle peinture : « regard corporel » et « contemplation active ». Il met l'Homme au centre de sa peinture et lui donne vie : « l'Homme est mon sujet préféré. Je prends son image, en retour je lui donne l'image que je me fais de lui » (PASO)

Il invente ses propres instruments de peinture et fabrique ses couleurs.

Ses œuvres transmettent « ce souffle rhénan », symbole de vie qui a inspiré depuis le moyen-âge artistes et humanistes.

Elles sont présentes dans de nombreux musées et collections publiques : Sammlung Ludwig à Aix la Chapelle, Musée de Stuttgart, Sénat à Paris, Moscou, New York, Hong Kong pour n'en citer que quelques-uns. Un grand nombre d'expositions personnelles en Europe, aux Etats-Unis, à Hong-Kong, par exemple, jalonnent sa vie d'artiste.

Son travail a fait l'objet de plusieurs éditions et ouvrages d'art.

PASO a été nommé au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par arrêté de la ministre de la Culture et de la Communication.

MUSEE PASO

*« En même temps que s'obscurcit son regard de voyant, des yeux s'ouvrent dans la main qui trace, étale lignes et couleurs ».**

Le musée PASO entité du Pôle Culturel abrite la donation exceptionnelle de 700 œuvres que l'artiste a faite à sa commune natale le 12 juillet 2012. Les peintures et dessins exposés dans le musée couvrent plus de cinquante années de création.

L'œuvre de PASO, au départ figurative (les dessins de nus du début marquent une incroyable virtuosité), finit par s'amplifier pour exacerber la couleur, la trace, mais reste toujours allusive (visages, corps féminins, entremêlements, arbres métaphoriques).

Sans hésitation sa peinture concilie une certaine couleur française et une force toute emprunte de la Neue Wilde allemande des années 80. A partir de techniques et d'outils spécifiques élaborés par l'artiste l'œuvre manifeste une fraîcheur coloristique, une énergie de vie, des traces en tangence d'équilibre et de déséquilibre, une volonté d'aborder l'inconnu dans l'art tout comme le postulait jadis Will Baumeister.

Une rotation régulière des œuvres permet aux visiteurs de cerner l'ampleur et l'actualité de ce travail dans ses différentes époques.

Germain Kocz, 2015

* Alain Fress, à propos de PASO dans
Avec les yeux au bout des doigts.
Edition de la Diane Française 2015

MUSEE PASO

Pôle Culturel de Drusenheim
2 rue du Stade F-67410 Drusenheim
Tél. 03 88 53 77 40
info@poleculturel-drusenheim.fr
www.pole-culturel-drusenheim.fr
www.paso.fr



PASO





1. 1975, Huile sur toile, 100 x 81cm
 2. 1980, Huile sur toile, 100 x 81cm
 3. 1987, Huile sur toile, 100 x 81cm
 4. 2001, Acrylique sur papier, 50 x 38cm
 5. 1988, Acrylique sur toile, 200 x 300cm, collection du Grand Palais

6. 1980, Acrylique sur papier, 64 x 45cm
 7. 2015, Acrylique, technique mixte, sur papier, 60 x 40cm
 8. 2015, Aggloméré sur Arches, 60 x 40cm
 9. et 10. 1988, Acrylique sur toile, 200 x 400cm, Collection Musée PASO
 11. 2012, Acrylique sur toile, 100 x 81cm

12. 2004, Acrylique sur toile, 100 x 81cm
 13. 2013, Océlique, Acrylique sur toile, 130 x 81cm
 14 et 15. 2015, Acrylique sur toile, 225 x 165cm, exposition «Art@Bordeaux 2015 Musée PASO»

PASO, la peinture au corps à corps

Le pôle culturel de Drusenheim présente, dans le Musée PASO, un ensemble d'œuvres significatif de la démarche du peintre PASO. Cet ensemble est un don fait par le peintre à sa ville natale. Il permet au visiteur de rencontrer un artiste qui se distingue par la somptuosité et l'éclat de ses toiles, le traitement des couleurs, une gestuelle qui suppose maîtrise du mouvement et vitesse d'exécution.

Paul Klein, né à Drusenheim en 1935, adopte le nom de peintre de PASO en 1985, l'année où, de retour d'un voyage en Chine, il décide de rompre avec sa carrière de chef d'entreprise pour ne se consacrer qu'à la seule peinture.

Celui qui avait été, à 14 ans, le plus jeune élève de l'Ecole des arts décoratifs de Strasbourg, (aujourd'hui la HEAR, Haute Ecole des Arts du Rhin) et n'avait jamais cessé une activité de peintre, franchit alors un pas décisif et fait un choix de vie radical et risqué : l'engagement exclusif dans l'art.

Les œuvres exposées au Musée PASO montrent comment cet artiste s'inscrit dans la peinture contemporaine. Par sa façon de traiter la toile, d'utiliser la couleur, de solliciter le geste, PASO fait partie des grands courants de la peinture abstraite que l'on a qualifiée de « gestuelle » ou « lyrique ». Son œuvre dialogue ainsi avec celle de peintres comme Hans Hartung, Olivier Debré, ou Georges Mathieu, pour ne donner que trois noms. Par le fait que ses toiles suggèrent toujours des figures humaines, il participe des interrogations contemporaines sur la représentation, notamment celle du corps, comme on les trouve chez Franta, Francis Bacon, ou dans la série des Otages de Fautrier, où des images de corps s'extraient de la peinture, comme d'une glaise colorée. D'une certaine façon, PASO dépasse ainsi l'opposition entre peinture abstraite et peinture figurative, ou en réalise une synthèse, d'autant plus efficace que la trace des gestes apparaît aussi évidente que la figure qui en émerge est suggestive. Le spectateur peut voir en effet que chaque toile suppose un investissement physique fort du peintre dans la toile - un corps à corps - au terme duquel apparaît une représentation de corps... Le peintre lui-même définit ainsi sa démarche : « un ordre qui naît du chaos »,

des corps peints qui naissent de la gestuelle d'un corps qui peint. Impulsifs ou non, rageurs ou pas, les gestes de PASO sont des caresses : le corps de l'artiste caresse sur la toile des formes de corps que la couleur fait apparaître. À l'intérieur même de ces corps, des corps apparaissent parfois. Le critique et galeriste Rudolf Greiner parle de ces « corps dans la tête », et l'artiste ajoute : « Pour moi, chacun porte dans sa tête son propre corps ou le corps d'un autre ».

La synthèse que PASO réalise entre abstraction et figuration, son interrogation sur ce qui est encore informe et sur l'instant où prend naissance une forme, ne sont pas ses seuls apports à l'art de notre temps. Pour parvenir à ses fins artistiques, PASO s'est doté d'outils originaux sans lesquels sa peinture n'aurait pas eu cette vigueur et cette luminosité. PASO fabrique ses propres couleurs, « en privilégiant - précise-t-il - celles qui sont les plus riches en pigment », et il en dose les ingrédients de manière à ce qu'elles ne se mélangent pas quand elles se croisent et se superposent sur la toile, qu'elles demeurent pures, « Je ne mélange pas la couleur sur la toile - dit-il. Je laisse la beauté de chaque couleur s'exprimer ». Pour passer ses couleurs en gestes larges, rapides et assurés, sans retouches ni repentirs, l'artiste a mis au point des outils spéciaux : ni brosses, ni pinceaux, mais des « instruments PASO » dotés de réservoirs à peinture. Il rejoint ainsi, dans l'histoire, les créateurs de couleurs et d'outils (on pense au vert de Véronèse, au bleu de Klein, aux pinceaux ou à la sulfateuse d'Hartung, au pouring et au dripping de Pollock, aux bétons de Miguel, aux allumettes de Vachey...), artistes dont le projet ne pouvaient se réaliser avec les matériaux et outils existants. L'originalité de PASO ne se limite pas à l'invention de couleurs et d'outils. Elle touche aussi la manière même de peindre, et à l'organisation de l'atelier. Cela, que le spectateur ne peut voir, il peut l'imaginer : PASO peint dans la pénombre. Aucune lumière naturelle ne filtre du dehors. Aucune lumière électrique n'éclaire son atelier. Il peint à la lueur de quelques bougies, presque en aveugle... Rudolf Greiner, critique d'art à Tübingen en Allemagne, parle à ce propos de « regard corporel », Serge Hartmann, journaliste et critique d'art des Dernières Nouvelles D'Alsace, précise : « pourquoi assujettir son art à

la précision rétinienne quand on porte en soi sa propre peinture? » et PASO conclut :

« L'œil est un ennemi »... Caressant la toile dans la pénombre, donnant à ses caresses les formes du corps de l'autre, l'artiste peint comme on ferme les yeux dans un corps à corps amoureux.

Il faut apporter ici une précision : la synthèse que PASO réalise entre abstraction et figuration doit moins aux artistes du monde occidental qu'à sa découverte de la Chine. L'artiste a été frappé par la façon dont la tradition chinoise perçoit le mode et le temps d'exécution de l'œuvre : rapidité et précision du geste, économie de moyens, absence de repentir. C'est en Chine qu'il a perçu qu'entre la pratique de l'art, la vision du monde, les règles de vie, il ne doit pas y avoir de rupture. C'est de la Chine qu'il a appris à considérer la nécessaire dualité des choses, l'inscrivant, dès 1985, jusque dans son nom d'artiste : PA, pour Paul, SO, pour Sonia, sa première épouse, décédée en 1998. Et c'est en suivant la leçon chinoise qu'il a organisé son atelier, mis en place ses rituels de peintre, appris à douter de ses yeux et à mettre en déroute la raison pour se fier aux seuls rythmes de son corps. Si PASO est bien relié aux artistes occidentaux de notre époque, c'est par la Chine interposée.

La leçon que nous transmet PASO, c'est qu'il faut peindre en maîtrisant les techniques et les savoirs, mais en dépit des savoirs, et en outrepassant les techniques.

Germain Roesz, peintre, écrivain, et professeur émérite d'université écrit à propos de la peinture de PASO, dans le livret *Quand l'arbre célèbre l'art de vivre* : « C'est une lutte qui, avec la matière, la couleur et les formes, finit par devenir l'histoire même de la peinture de PASO, son histoire de peintre qui s'observe dans les linéaments de ses traits, dans les entrelacements de ses couleurs, dans les tracés violents comme autant d'orages, de pluie, de souvenirs, qui fondent la vie d'un homme ».

Rudolf GREINER
 Critique d'art
 Janvier 2015

